



SOCIÉTÉ

Parcoursup : la longue attente des lycéens

À quelques jours de la rentrée universitaire, ils sont plus de 115 000 à n'avoir toujours pas d'affectation dans le supérieur.

WALLY BORDAS  @wallybordas

UNIVERSITÉ Les candidats en attente sont toujours aussi nombreux sur Parcoursup. D'après les données publiées par le ministère de l'Enseignement supérieur, le 19 août, ils sont au moins 115 821. Parmi eux, 15 698 n'ont pas encore reçu de proposition d'admission pour la rentrée, et 100 123 ont obtenu un « oui » mais préfèrent attendre qu'une place se libère dans une autre formation choisie. Si l'on ajoute les candidats considérés comme « inactifs » par le ministère, le chiffre peut même monter jusqu'à plus de 160 000, soit un peu plus de 20 % des inscrits sur la plateforme.

Une attente difficile, à quelques jours de la rentrée universitaire. « Je suis très stressée », témoigne Elsa, 19 ans, refusée à deux endroits objets de ses vœux et en attente sur les deux autres. « Cela fait un mois que je suis première sur la liste d'attente dans un vœu que j'adorerais avoir. Cela ne bouge pas et le taux d'acceptation pour cette formation est de 100 %, ce qui me fait extrêmement peur, même si je continue d'espérer », détaille celle qui compte désormais sur une rétractation. Comme elle, ils sont nombreux à ne pas avoir vu leur situation évoluer au cours des vacances. « J'ai effectué trois vœux pour intégrer des BTS, les trois sont en attente. Depuis le début de l'été, mes positions sur les listes d'attente n'ont pas bougé. À ce rythme-là, je vais me retrouver sans école en septembre », s'inquiète Amaury, 19 ans, qui a obtenu son baccalauréat professionnel avec la mention bien.

Des conditions qui ne permettent pas aux étudiants d'aborder la rentrée de manière sereine. « Cette attente me bloque dans tout ce que je veux entreprendre en

attendant, comme trouver un logement, puisqu'il me faut une attestation de scolarité pour signer un bail », regrette Leïla, 18 ans, acceptée dans l'un des établissements qu'elle a choisis mais en attente pour la formation qu'elle souhaite intégrer en priorité.

Et l'embouteillage risque fort de durer jusqu'au 5 septembre, date de clôture de la procédure normale. Ce jour-là, les candidats devront avoir fait un choix définitif. Et ceux qui n'auront eu aucune proposition devront tout miser sur la procédure complémentaire, qui se termine le 21 septembre. Et même si, depuis des mois, la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, ne cesse de répéter qu'« aucun candidat à l'université ne recevra un non », certains jeunes commencent à sérieusement s'inquiéter. À l'approche de la date fatidique, Lillie redoute de devoir faire un choix par défaut. « Beaucoup d'élèves comme moi vont devoir choisir des filières qui ne les intéressent pas. Je ne sais pas encore quelle date limite me fixer pour valider un oui définitif, je ne peux pas me permettre de faire mon inscription administrative trop tard, car je risque d'avoir moins de choix », argumente-t-elle.

Tous n'auront pas la possibilité de se rabattre sur leur deuxième choix. Elsa, qui comptait se réorienter cette année, va devoir poursuivre un cursus qu'elle n'apprécie pas afin de ne « pas passer une année sans rien faire ». Nathan, toujours en attente pour la totalité de ses vœux, sait qu'il a peu de chances d'être accepté dans les jours qui viennent. « L'an dernier, j'avais vécu la même situation sur APB. Mais le résultat est le même sur Parcoursup, donc je suis un peu énervé. », lâche-t-il. Pour beaucoup de ces candidats, la situation risque de se décanter dans les derniers jours de la procédure. ■